



Heidegger, le père de la phénoménologie

Le fondateur de la phénoménologie

Edmund Husserl (1859-1938)

Mathématicien de formation, Edmund Husserl est le fondateur de la phénoménologie transcendantale.

Il aura comme élève Martin Heidegger et influencera des philosophes français comme Sartre et Merleau-Ponty.

Husserl et la naissance de la phénoménologie

La fin du 19^e siècle en Allemagne marque la fin des grands systèmes spéculatifs comme ceux de Hegel et de Schopenhauer. Marx et Nietzsche sont pratiquement ignorés des philosophes universitaires dont l'attention se porte sur l'extraordinaire essor des mathématiques. Mathématicien de formation, Edmund Husserl est d'abord un logicien attaché à «décrire» les opérations de l'esprit, à dégager les «essences» que l'intelligence perçoit dans les relations logiques. Il devient alors le théoricien de l'«expérience vécue» sous-jacente à toute opération mentale : la phénoménologie. Son esprit est celui d'une description authentique du vécu, libre de tout présupposé métaphysique.

Ses œuvres majeures

Recherches logiques (1900): si l'on conçoit la logique comme dépendant de la forme de notre esprit, on aboutit à un relativisme qui détruit l'idée même de vérité. Contre ce «psychologisme», Husserl met en évidence le fait qu'il y aura toujours une différence incommensurable entre un jugement empirique reflétant une croyance, et un jugement reconnaissant la vérité absolue et démontrable d'une proposition.

La philosophie comme science rigoureuse (1911): Husserl y critique la position des partisans d'un naturalisme scientifique faisant de la philosophie un savoir parmi d'autres et celle des tenants de l'historicisme qui la ramènent à une simple vision du monde. La philosophie doit être phénoménologie, c'est à dire saisie du sens des phénomènes'

Idées directrices (1913-1928): La recherche de la vérité apparaît comme une tâche infinie d'approximation d'un idéal. La constitution du monde présuppose, comme son fondement, la construction d'une intersubjectivité qui est la base même de toute universalité possible.

Méditations cartésiennes (1931): il s'agit de la publication de conférences à la Sorbonne en 1929. La philosophie, se proposant d'atteindre la vérité apodictique ne peut la rencontrer que dans le *cogito* énoncé par Descartes («Je pense, donc je suis»). Mais le *cogito* de Husserl diffère de celui de Descartes: je me saisis comme pensant quelque chose et c'est ce qui rend possible la réalité du monde. L'intersubjectivité constitue ensuite le monde empirique.

Un apport original

La pensée de Husserl a relevé le défi que la science triomphante du début du 20^e siècle avait adressé à la philosophie. Elle lui a ainsi redonné une place en instituant la philosophie comme «science rigoureuse» dans un contexte de crise, crise concernant à la fois le fondement des mathématiques et celui de la philosophie. Grâce à Husserl, la philosophie n'a pas plus été réduite au silence par un positivisme qui voulait ne chercher la vérité que du côté des sciences. Husserl a montré que l'ambition du philosophe, qui est de comprendre l'ensemble des productions de l'esprit, est toujours d'actualité. Il faut réhabiliter le vécu et le concret sans renoncer pour autant à la rigueur rationnelle.

Source : www.antiseche.com; André Lalande, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, PUF, 1926